

Monsieur le maire de Chuisnes,

Mon Colonel, représentant l'ambassadeur du Brésil,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mon lieutenant, représentant le Délégué Militaire départemental et commandant l'EAR 279,

Mesdames et Messieurs les représentants d'associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre ou patriotiques

Mesdames et messieurs les porte-drapeaux

Mesdames et Messieurs,

Je suis particulièrement honoré de participer à cet hommage rendu à l'équipage du Lancaster ED 998 du 467 escadron de la RAF qui a explosé en vol, après avoir été touché par un chasseur allemand et s'est écrasé à quelques centaines de mètres d'ici, le 15 août 1943 ; il y a 76 ans.

Comme chaque année, les mois d'été sont riches des nombreuses cérémonies marquant l'anniversaire de la libération des villes et villages du département.

Chaque fois, il est rappelé que la victoire finale de la seconde guerre mondiale n'a pu être conçue et obtenue que grâce au concours de la Résistance intérieure, des Forces Françaises Libres et de nos Alliés.

C'est justement le souvenir de ces efforts communs et de cette aide, notamment du Commonwealth, qui nous réunit aujourd'hui.

Avec cette stèle, c'est un nouveau symbole de l'amitié franco-alliée qui est aujourd'hui dévoilé.

Mais je voudrais d'abord vous remercier, Monsieur le maire de Chuisnes d'avoir accepté de concrétiser cette initiative que vous a proposée l'association Forced Landing présidée par M. PIERRE que je salue. A cet instant, je tiens à remercier et à féliciter les interprètes et les musiciens pour les exploits qu'ils viennent d'accomplir !

Je veux saluer tout particulièrement les familles de l'équipage et tout particulièrement la famille du Commandant Gomm et la fille du Sergent LEE, ici présentes, ainsi que les représentants des ambassadeurs du Brésil et de Grande-Bretagne ; votre présence donne un esprit et un éclat tout particuliers à cette cérémonie

Sur cette terre d'Eure et Loir qui, il y a 80 ans a vu arriver un jeune préfet, archétype du serviteur de l'Etat se consacrant de toute son énergie et de toute son âme aux conditions de vie de ses concitoyens, puis héros de la Résistance, celui qui sur mandat du Général de Gaulle est parvenu à unifier les mouvements de Résistance, quelques mois avant le crash, ici donc, nous savons que la Nation unit dans un même hommage solennel les grands héros de la Seconde Guerre mondiale : les Français Libres guidés par le Général de Gaulle, les Résistants de l'Intérieur qui ne cessèrent de harceler l'occupant, les soldats de l'Armée d'Afrique qui poursuivront l'ennemi au delà de nos frontières, sans oublier d'y associer nos alliés.

Le destin de l'Europe et, tout spécialement, celui de la France, ne pouvait pas les laisser insensibles, puis inactifs car ils avaient bien senti que le sort de notre pays scellerait l'avenir de la démocratie et celui du monde entier

C'est ce que le Général Eisenhower annonçait en déclarant « nous aurons la paix, même si nous devons nous battre pour l'obtenir ».

Si nous sommes aujourd'hui rassemblés, ici à Chuisnes, c'est pour rendre hommage à ces aviateurs qui, en route vers l'Italie et Milan, furent abattus par la chasse ennemie.

Ces jeunes hommes – la moyenne d'âge de l'équipage était de 25 ans – qui ont quitté leur confort personnel, leurs familles chéries. Vraisemblablement ils connaissaient peu de choses de la France mais il avait senti au fond d'eux mêmes qu'il s'en allait de la survie du monde.

Aurions-nous été capables de prendre le même engagement ? Serions-nous capables de le faire s'il le fallait ? Espérons n'avoir jamais à connaître la réponse.

Alors comme le proclamait Charles Péguy : « Paix aux hommes de Guerre. Qu'ils soient ensevelis dans un dernier silence ».

Nos chefs d'Etat successifs l'ont plusieurs fois répété mais je pense qu'il est important de le redire : la France n'oubliera jamais ce que les alliés ont fait pour elle.

C'est donc aussi avec la volonté de remplir notre devoir de mémoire, que nous sommes réunis aujourd'hui.

Saluons tous ceux, Français et Alliés, qui se sont engagés sans condition pour défendre la Patrie et ne manquons pas d'associer à notre reconnaissance les habitants de la commune ou du canton qui ont participé aux actions de la

Résistance, voire tout simplement – mais était-ce si simple- ont eu le courage d'héberger et cacher des clandestins ou des blessés ; ce fut le cas de la famille PARAGOT avec le sergent LEE..

Mais notre devoir de mémoire, c'est aussi d'œuvrer pour une paix durable.

« Il faut rechercher la paix à tout prix mais à condition que ce soit la paix de l'homme debout » ainsi que l'énonçait Jacques Chaban-Delmas

Nous sommes tous les héritiers de la victoire de 1945 et cet héritage doit être conservé.

Parmi les enseignements que nous devons tirer de cette tragédie, retenons que toute coopération internationale qui naît d'épreuves, voire d'un sacrifice commun ne peut que générer amitié et respect entre les peuples concernés.

Tous ceux qui se sont battus contre le nazisme et contre le fascisme rêvaient d'un monde apaisé, d'une Europe libre et réconciliée, unie autour de son idéal de paix et de démocratie.

Cependant, il y aura toujours quelqu'un « en face » pour nous chercher du mal, pour fragiliser nos démocraties et porter atteinte à nos libertés, il y aura donc toujours des guerres multiformes pour « produire des effets militaires à des fins politiques ».

Aussi ayons en permanence à l'esprit combien nous devons faire preuve de vigilance dans ce monde fait de tensions et de violences.

Comme nous l'a appris Sir Winston Churchill, je cite : « Il faut prendre l'événement par la main avant qu'il nous saisisse à la gorge ».

Aujourd'hui, nous savons que la liberté de conscience est la première des libertés.

Aujourd'hui nous savons que la tolérance et le refus des discriminations appartiennent au socle intangible des droits de l'Homme

C'est en en luttant contre ceux qui nous agressent insidieusement, par la voie de la violence aveugle et lâche des attentats, c'est en résistant - donc en surmontant nos peurs - qu'il nous faut puiser au fond de nos convictions et de notre âme, au fond de nous-mêmes, la force de combattre.

C'est à ce prix que nous conserverons notre dignité, notre liberté, la fraternité qui doit unir et porter les hommes, c'est à dire notre qualité d'être humain.

A cet égard, je voudrais saluer l'engagement, parfois jusqu'au sacrifice suprême ou au prix de drames physiques et psychologiques terribles, de nos soldats qui servent en opérations extérieures et des forces qui assurent notre sécurité sur le territoire national, notamment au sein du dispositif de l'opération Sentinelle.

Il nous revient donc, à présent, de transmettre aux générations futures le message de la France : un message d'humanisme, de foi, de volonté, de courage, de solidarité et d'espérance.

Soyons profondément convaincus qu'en honorant demain, comme aujourd'hui, ici à Chuisnes, le sacrifice de tous ces hommes et ces femmes qui ont été ou sont actuellement engagés pour la liberté de nos pays - pour celle du monde - nous nous tournons donc bel et bien vers notre futur.

C'est aussi notre responsabilité universelle car comme le déclarait le Général de Gaulle, chef de la France Libre, le 1^{er} mars 1941 :

« Il y a un pacte vingt fois séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde ».

Je vous remercie